

NOTES SUR LES ESPÈCES DU GENRE *MACTRA* DÉCRITES PAR LAMARCK,

PAR M. ED. LAMY.

Lamarck a donné, en 1818, dans les *Animaux sans vertèbres*, t. V, p. 472-480, la description de 33 espèces de *Mactra* : elles appartiennent toutes à ce genre, sauf une (*M. douacia*), qui est un *Mesodesma*.

Les collections du Muséum de Paris possèdent, pour 18 de ces formes, des types munis d'étiquettes manuscrites de Lamarck et, pour 6 autres, des spécimens indiqués comme ayant été déterminés par lui, bien que les étiquettes correspondantes soient d'une écriture différente.

Voici quelques renseignements sur ces divers échantillons.

1. *MACTRA GIGANTEA*

(Lamarck., *Anim. s. vert.*, V, p. 472).

Bien que Lamarck indique son *Mactra gigantea* comme représenté dans la collection du Muséum, on n'y trouve actuellement aucun spécimen qu'il ait ainsi déterminé.

D'ailleurs, cette espèce correspond, d'après Lamarck lui-même, à la coquille appelée *Mactra solidissima* par Chemnitz (1788, *Conch. Cab.*, X, p. 350, pl. 170, fig. 1656) et on doit, par suite, conserver ce nom pour cette forme de la côte Atlantique des États-Unis : c'est, dans le genre *Spisula* Gray, 1838, le type du sous-genre *Hemimactra* Swainson, 1840<sup>(1)</sup>.

2. *M. SPENGLERI*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 473).

De même, contrairement à ce qui est mentionné dans les *Animaux sans vertèbres*, il n'y a pas au Muséum de spécimen que Lamarck ait identifié à l'espèce, du Cap de Bonne-Espérance, nommée *Mactra Spengleri* par Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1125; 1782, Chemnitz, *Conch. Cab.*, VI, p. 209, pl. 20, fig. 199-201) et devenue le type du sous-genre *Schizodesma* Gray, 1837, dans le genre *Spisula*.

3. *M. STRIATELLA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 473).

On trouve au Muséum une coquille, mesurant 87 × 73 millimètres, qui est indiquée comme le type même du *M. striatella*, bien que l'étiquette qui l'accompagne soit d'une écriture différente de celle de Lamarck.

<sup>(1)</sup> Spengler (1802, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 114) rattachait cette espèce de Chemnitz comme variété *a* au *Mactra solida* L.

M. Dall (1894, *Nautilus*, VIII, p. 26) fait du *M. similis* Say une variété de ce *M. solidissima*.

Cette espèce, qui est représentée par les figures 1 *a-b* de la planche 255 de l'*Encyclopédie Méthodique* et à laquelle Deshayes a réuni en 1835 (*An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 98) son *Maetra albina* (1830, *Encycl. Méth.*, *Vers*, II, p. 395), est une forme de l'Afrique occidentale et de la côte Est de l'Amérique du Sud.

Rangée par H. et A. Adams (1856, *Gen. Rec. Moll.*, II, p. 382) parmi les *Standella*, elle appartient, en réalité, au genre *Spisula* et, tandis que Weinkauff (1884, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Maetra*, p. 85) la rattachait au groupe des *Mactromeris*, M. Dall (1894, *Proc. Malac. Soc. London*, I, p. 211) en a fait le type de son sous-genre *Leptospisula*.

#### 4. M. CARINATA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 473).

Dans les collections du Muséum se trouvent deux coquilles mesurant, l'une, 95 × 60 millimètres (avec le mot «Lisbonne» écrit à l'intérieur), l'autre, 84 × 55 millimètres, qui sont mentionnées comme ayant été déterminées *M. carinata* par Lamarck, bien que les étiquettes qui portent ce nom ne soient pas de son écriture.

Lamarck identifie à son espèce les figures 1 *a-b-c* de la planche 251 de l'*Encyclopédie Méthodique* et pense que la Mactre représentée dans le même ouvrage, pl. 251, fig. 2 et pl. 252, fig. 1, n'en est qu'une variété<sup>(1)</sup>.

Il indique comme étant peut-être synonyme le *Maetra striatula* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3257); Hanley avait d'abord (1842, *Catal. Rec. Biv. Sh.*, p. 29) partagé la même opinion, mais il a ensuite reconnu (1856, *loc. cit.*, p. 340; 1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 55) que cette espèce, qui est de Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1125) et pour laquelle Gmelin renvoie aux figures 205-206 de Chemnitz (*Conch. Cab.*, VI, pl. 21), est une forme bien distincte, que nous verrons plus loin correspondre, en réalité, au *M. subplicata* de Lamarck.

Quant au *M. carinata* Lamarck, ce nom, ainsi que le dit Hanley (1842, *loc. cit.*, p. 29), tombe en synonymie de *M. alata* Spengler (1802, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 99), espèce de la côte Atlantique de l'Amérique du Sud, qui est le type du sous-genre *Mactrella* (Gray) Dall (1894, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, I, p. 211).

#### 5. M. HELVACEA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 473).

Le Muséum possède deux coquilles qui, ayant respectivement pour dimensions 99 × 73 millimètres et 71 × 53 millimètres, sont accompa-

<sup>(1)</sup> Valenciennes a fait de cette variété une espèce distincte sous le nom de *Maetra concentrica* (1824, Bory de Saint-Vincent, *Encycl. Méth.*, *Vers*, 10<sup>e</sup> livr., p. 151).

gnées d'étiquettes portant de la main de Lamarck le nom de *Maetra helvacea*.

Pour Lamarck, dont l'opinion a été acceptée par Deshayes (1830, *Encycl. Méth., Vers*, II, p. 395), par Weinkauff (1884, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Maetra*, p. 4) et par Locard (1890, *Bull. Soc. Malac. France*, VII, p. 67), ce *Maetra helva seu helvacea* de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 234, pl. 23, fig. 232-233) serait spécifiquement distinct du *Maetra glauca* Born (1780, *Test. Mus. Caes. Viudob.*, p. 51, pl. III, fig. 11-12), mais MM. Bucquoy, Dantzenberg et Dollfus (1896, *Moll. Roussillon*, II, p. 545) ont montré qu'il en est tout au plus une variété, qui, plus haute en proportion, se trouve principalement dans l'océan Atlantique, tandis que le *M. glauca* typique, de forme plus transverse, se rencontre surtout dans la Méditerranée.

#### 6. *M. GRANDIS*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 474).

Il n'y a au Muséum aucun spécimen déterminé par Lamarck *M. grandis*.

Ce nom de *M. grandis* a été attribué par Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3259) à la coquille qui était désignée par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 229, pl. 23, fig. 228) comme *maxima de Maetris radiatis* et qui a été appelée postérieurement *M. radiata* par Spengler (1802, *Skrift. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 107)<sup>(1)</sup>.

Ainsi que Philippi (1846, *Abbild. Conch.*, II, p. 72), puis Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Maetra*, p. 44) l'ont fait remarquer, il y a discordance entre la description et la figure données pour cette forme par Chemnitz : en effet, après l'avoir dite « *antice [i. e. postice] protensa et angulata* », il la dessine elliptique et arrondie à ses extrémités.

Mais Lamarck indique, d'autre part, comme fournissant une bonne représentation de son *M. grandis* les figures 1 a-1 b de la planche 253 de l'*Encyclopédie Méthodique* et celles-ci montrent qu'il s'agit d'une Maetre « *trigona, antice [i. e. postice] productione subrostrata, nitibus fusco-violaceis* ». D'après cela, si l'espèce que Chemnitz a eue en vue reste incertaine, il n'en est pas de même de celle de Lamarck, pour laquelle Philippi a proposé le nom de *M. Lamarcki*. Or cette dernière appellation est inutile : car, tout au moins en ce qui concerne le *M. grandis* de Lamarck, Weinkauff semble avoir eu raison de dire (*loc. cit.*, p. 42 et 44) que, seule, une différence d'habitat, qui ne paraît pas d'ailleurs avoir été confirmée, aurait pu s'opposer à la réunion de cette forme, correspondant aux figures citées de l'*Encyclopédie*, avec une autre espèce représentée par Chemnitz (1795,

<sup>(1)</sup> Le même nom spécifique a été employé pour une autre espèce : le *Maetra radiata* Val. (1824, Bory de Saint-Vincent, *Encycl. Méth., Vers*, 10<sup>e</sup> livr., p. 151, pl. 256, fig. 3 a-3 b).

*Conch. Cab.*, XI, p. 217, pl. 200, fig. 1954), sous le nom de *Maetra violacea australis*<sup>(1)</sup> et appelée définitivement par Spengler (1802, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 102) *Maetra antiquata*.

### 7. M. STULTORUM

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 474).

À propos de son *M. grandis*, Lamarck parle des rapports que cette espèce présente avec le *Maetra stultorum*.

Or, dans la collection du Muséum, on trouve étiquetée par lui « Mactre lisor, *M. stultorum* » une coquille mesurant 63 millim. 5 × 46 millim. 5, qui, colorée extérieurement de fauve pâle avec rayons blancs, à sommets d'un violet intense et à intérieur des valves violacé, correspond, par sa forme trigone atténuée aux extrémités, bien plutôt au *M. antiquata* Spglr., tel qu'il a été figuré par Reeve (1854, *Conch. Icon.*, VIII, *Maetra*, pl. VI, fig. 22), c'est-à-dire au *M. grandis* Lamarck<sup>(2)</sup>.

Le véritable *M. stultorum* Linné [*Cardium*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 681), figuré par Chemnitz (*Conch. Cab.*, VI, p. 226, pl. 23, fig. 224-226)<sup>(3)</sup> et ayant pour synonyme *M. inflata* Bronn (1832, *Ergebn. naturh.-ökon. Reis.*, II, p. 597)<sup>(4)</sup>, est rattaché par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1896, *Moll. Roussillon*, II, p. 556) à titre de variété au *M. corallina* Linné [*Cardium*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 680)<sup>(5)</sup>.

Quant au *Maetra lisor* Adanson [*Chama*] (1757, *Hist. Nat. Sénégal, Coq.*, p. 231, pl. 17, fig. 16), que Lamarck identifiait au *M. stultorum*, c'est, comme l'a reconnu Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 99), une espèce bien distincte, qui, suivant Hanley (1885, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 56), Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Maetra*, p. 42 et p. 66) et M. Dautzenberg (1910, *Contrib. faune malac. Afriq. Occid.*, Act. Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 189), est le *Maetra glabrata* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1125).

(1) МӖРСН (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 122) désigne cette espèce sous le nom abrégé de *M. australis*, qu'il ne faut pas confondre avec *M. australis* Lamarck.

(2) МӖРСН (1870, *loc. cit.*, p. 123) a identifié de même au *M. grandis* Lk. *jun.* la forme désignée par Spengler (1802, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 105) comme *M. stultorum* L.

(3) D'après МӖРСН (1870, *loc. cit.*, p. 123) il n'y aurait pas de différence entre la figure 226 de Chemnitz et une forme des îles Nicobar décrite par Spengler (1802, *loc. cit.*, p. 109) sous le nom de *Maetra tripla*.

(4) HUTTON (1873, *Cat. Tert. Moll. New Zealand*, p. 18) a attribué la même appellation spécifique *inflata* à un *Standella* de Nouvelle-Zélande.

(5) D'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1896, *loc. cit.*, p. 556), Lamarck a donné au *M. corallina* typique le nom de *lactea*, lequel avait été déjà employé auparavant par Poli pour désigner le *M. subtruncata* Da Costa.

8. *M. MACULOSA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 474).

Le Muséum possède le type de cette espèce, qui est étiqueté de la main de Lamarck «Mactre mouchetée, *M. maculosa*» et qui mesure  $45 \times 33$  millimètres.

Ce *M. maculosa* Lk. <sup>(1)</sup> a été identifié au *M. achatina* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 218, pl. 200, fig. 1957-1958) <sup>(2)</sup> par Reeve (1854, *Conch. Icon.*, VIII, *Mactra*, pl. XII, fig. 51), qui réunit également à cette espèce le *M. adspersa* Dunker (1849, *Zeitschr. f. Malak.* [1848], V, p. 186; 1850, Philippi, *Abbild. Conch.*, III, p. 135, pl. III, fig. 2); M. E. A. Smith (1885, *Rep. «Challenger» Lamellibr.*, p. 59) y rattache de plus le *M. ornata* Gray (1837, *Mag. Nat. Hist.*, n. s., I, p. 371; 1854, Reeve, *loc. cit.*, pl. XIII, fig. 58).

9. *M. STRAMINEA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 475).

Cette espèce n'a pas été établie sur un échantillon du Muséum.

D'après Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 100), c'est la même espèce que le *Mactra nitida* Spengler (1786, Schröter, *Einleit. Conch.*, III, p. 88, pl. VIII, fig. 2; 1802, Spengler, *Skrift. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 103) <sup>(3)</sup>, auquel Lamarck renvoyait avec un certain doute, et le nom donné par Spengler doit être repris pour cette coquille qui habite le Sénégal <sup>(4)</sup>.

10. *M. AUSTRALIS*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 475).

Il existe au Muséum, avec étiquettes originales, 3 coquilles qui ont été nommées par Lamarck *M. australis* : mesurant respectivement  $42 \times 32$ ,  $41 \times 33$ ,  $38 \times 30$  millimètres, elles ont été rapportées en 1803 du Port

<sup>(1)</sup> Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *M. maculata* Chemnitz.

<sup>(2)</sup> LAMARCK (*An. s. vert.*, V, p. 490) a indiqué ces figures 1957-1958 de Chemnitz comme références pour la variété *b* de son *Amphidesma variegata* [= *Semele purpurascens* Gmelin = *S. obliqua* Wood]; Récluz (1845, *Rev. Zool. Soc. Civ.*, VIII, p. 410) avait, par suite, cité cette forme comme constituant peut-être une espèce distincte sous le nom d'*Amphidesma* (?) *achatina* Chemnitz.

<sup>(3)</sup> МОРСН (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 123) identifie le *M. nitida* Spglr. à l'espèce figurée par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 223, pl. 22, fig. 218-219) sous le nom de *M. corallina*.

<sup>(4)</sup> Malgré l'existence de cette espèce de Lamarck, Dunker a décrit sous le même nom spécifique une Mactre japonaise : le *Trigonella straminea* Dkr. (1882, *Ind. Moll. Mar. Japon.*, p. 183, pl. VII, fig. 5-6).



du Roi George par Péron et Lesueur, qui les avaient déterminées «*Maetra striata* Lin. ».

Selon Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 101), ce *M. australis* Lk. serait identique au *M. glabrata* Linné et devrait reprendre ce nom.

Mais il y a là une confusion. Le *M. australis* Lamarck, qui est une espèce australienne<sup>(1)</sup>, est la coquille représentée par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 222, pl. 22, fig. 216-217) sous l'appellation, qui doit être conservée, de *Maetra polita*. C'est à tort que Schröter (1786, *Einleit. Conch.*, III, p. 75) et Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3258) ont appliqué à ces figures de Chemnitz le nom de *glabrata* : le véritable *M. glabrata* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1125) est une forme différente, qui, d'après ce que Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 56) dit du spécimen-type, est le *Chama lisor* Adanson (1757, *Hist. Nat. Sénégal, Coq.*, p. 231, pl. 17, fig. 16) = *Maetra Adansonii* Philippi (1849, *Zeitschr. f. Malak.* [1848], V, p. 152), espèce sénégalaise<sup>(2)</sup>.

#### 11. M. VIOLACEA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 475).

Il y a au Muséum deux coquilles qui ont été rapportées par Lamarck à cette espèce.

L'une, de grande taille, 59 × 46 millimètres, est déterminée «*Mactre violette, M. violacea* » : c'est, en effet, un spécimen du *Maetra violacea* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 220, pl. 22, fig. 213-214\*), auquel Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Maetra*, p. 117) réunit comme synonyme ou variété le *M. subrostrata* Deshayes (Reeve, *Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 25) et qui est le type du sous-genre *Caelomaetra* Dall (1894, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, I, p. 211), à sinus palléal très court presque obsolète<sup>(3)</sup>.

<sup>(1)</sup> SOWERBY (1839, *Zool. Beechey's Voy., Moll.*, p. 154, pl. 44, fig. 6) a figuré, sans nom d'auteur, un *M. australis* de Swan River, localité précisément indiquée par Reeve (*Conch. Icon.*, pl. X, fig. 39) pour le *M. polita* Chemn. = *M. australis* Lk.

<sup>(2)</sup> Une forme de Guinée rattachée par Spengler (1802, *Skript. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 106) comme variété *a* au *M. stultorum* serait, d'après Mörch (1870, *loc. cit.*, p. 123), proche alliée de ce *M. glabrata* L.

Quant au *Maetra glabrata* Gmelin, dont Lamarck faisait un *Crassatella*, c'est, en réalité, un Mésodesme : *Mesodesma glabratum* (Gmel.) Deshayes.

<sup>(3)</sup> JEFFREYS (1869, *Brit. Conch.*, V, p. 188) faisait du *M. violacea* Lk. un synonyme du *M. stultorum*, fausse identification contre laquelle a protesté Weinkauff (1884, *loc. cit.*, p. 13 et p. 45).

SPENGLER (1802, *loc. cit.*, p. 116) a décrit une espèce de Guinée, le *M. humilis*, qui, selon Mörch (1870, *loc. cit.*, p. 124), serait voisine du *M. violacea*.

L'autre coquille, plus petite, mesurant  $27 \times 21$  millimètres, est étiquetée également de la main de Lamarck, «*Mactra violacea*, jeune individu. Péron » ; ayant été recueillie par Péron, elle est probablement d'Australie et elle me paraît pouvoir correspondre à la forme de Nouvelle-Calédonie décrite par Souverbie (1860, *Journ. de Conchyl.*, VIII, p. 204 et p. 311, pl. XI, fig. 1) sous le nom de *Mactra kanakina*.

#### 12. M. FASCIATA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 475).

Cette espèce n'a pas été décrite d'après un spécimen faisant partie de la collection du Muséum.

D'après Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Mactra*, p. 15), le *M. fasciata* de Lamarck comprend certainement le *M. inflata* Bronn : celui-ci est, ainsi qu'il a été dit plus haut, identique à la variété *stultorum* L. du *M. corallina* L. : or, c'est précisément cette dernière espèce que Lamarck lui-même croyait pouvoir indiquer comme synonyme de son *M. fasciata*.

#### 13. M. TURGIDA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 475).

Le Muséum possède deux coquilles, mesurant respectivement 61 millim.  $5 \times 51$  millimètres et  $65 \times 54$  millimètres, qui avaient été d'abord étiquetées de la main de Lamarck «*Mactre rubescence*, *Mactra rubescens* » ; puis ces mots ont été rayés et une écriture différente de la sienne leur a substitué ceux de «*Mactre enflée*, *Mactra turgida* ». Le nom de *rubescens*, qui faisait probablement allusion à l'existence d'une «*tache rouge pourprée* sous chaque crochet » (et qu'il ne faut pas confondre avec celui de *rufescens* appliqué à une autre espèce), ne figure d'ailleurs pas dans les *Animaux sans vertèbres*, où il a fait place également à *M. turgida*, appellation proposée par Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3260) pour la forme désignée par Chemnitz comme *Mactra tumida seu inflata* (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 218, pl. 21, fig. 210-211).

Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Mactra*, p. 11) regardait comme incertain l'habitat de ce *M. tumida* Chemn., qu'il aurait reçu de Panama et que Reeve (1854, *Conch. Icon.*, *Mactra*, pl. VI, fig. 21) mentionnait des Antilles ; mais Chemnitz, Lamarck et Hanley (1842, *Cat. Rec. Bir. Sh.*, p. 30) l'indiquent des mers de l'Inde (côte de Tranquebar), et M. Dall (1898, *Contrib. Tert. Fauna Florida*, pt. V, *Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad.*, III, p. 875) fait remarquer que cette espèce présente des caractères semblables à ceux du *M. violacea* Chemn., type de son sous-genre *Cealomactra*, qui ne renferme que des formes tropicales de l'Ancien Monde.

14. *M. Plicataria*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 476).

Il n'y a dans la collection du Muséum aucun spécimen nommé par Lamarck *Maetra plicataria*<sup>(1)</sup>.

Ce *M. plicataria* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1125), figuré par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 213, pl. 20, fig. 202-204), est une espèce de l'océan Indien, qui est le type de la section *Maetrinula* Gray (1853, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 2<sup>e</sup> série, XI, p. 41) : c'est le *M. subplicata* Wood (1828, *Ind. Test. Suppl.*, pl. VI, fig. 6), tandis que le véritable *M. subplicata* Lk., dont nous parlerons plus loin, est, d'après Deshayes et Hanley, la forme représentée sous le nom de *M. laevis* par Chemnitz (1782, *loc. cit.*, p. 214, pl. 21, fig. 205-206), qui a appelé ainsi le *M. striatula* Linné.

15. *M. Rufescens*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 476).

On trouve au Muséum indiquée comme type du *M. rufescens*, bien que l'étiquette correspondante soit d'une écriture différente de celle de Lamarck, une coquille mesurant 55 millimètres de longueur (dimension mentionnée dans les *Animaux sans vertèbres*) et 44 millimètres de hauteur.

Il existe, en outre, dans les collections du Muséum, trois autres spécimens de la même espèce recueillis, en même temps que le type, à la baie des Chiens marins (Australie) par Péron et Lesueur (1803).

Ainsi que le fait observer Reeve (1854, *Conch. Icon.*, *Maetra*, pl. III, fig. 9), cette espèce, solide, gibbeuse, ornée de plis flexueux, ressemble beaucoup à une Crassatelle.

Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Maetra*, p. 89 et p. 116) y rattache comme forme jeune le *M. contraria* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 62; Reeve, *loc. cit.*, pl. XVII, fig. 86).

16. *M. Maculata*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 476).

Le Muséum ne possède pas d'échantillon déterminé par Lamarck comme *Maetra maculata* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 217, pl. 21, fig. 208-209)<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Les figures 2 a et 2 b de la planche 255 de l'*Encyclopédie Méthodique*, que LAMARCK avait d'abord (*An. s. vert.*, V, p. 471) considérées, avec un certain doute, comme représentant une variété b de son *Lutraria crassiplica* (= *Clementia vitrea* Chemnitz [*Maetra*]), ont été plus loin (p. 476) rapportées par lui, sans aucune hésitation, au *Maetra plicataria* L.

<sup>(2)</sup> DESHAYES (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 103) a identifié à ce *M. maculata* la coquille qui est représentée dans les figures 3 a-3 b de la planche 254 de l'*Encyclopédie Méthodique* et qui avait été nommée *Maetra nebulosa* Val. par Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méth.*, Vers, 10<sup>e</sup> livr., p. 151).



Une autre espèce de Lamarck, le *M. squalida*, qu'il disait ne pas ressembler au *M. maculata*, a été cependant identifiée à cette espèce de Chemnitz par Reeve (1854, *Couch. Icon.*, pl. XII, fig. 56), qui y rattache aussi le *M. setosa* Quoy et Gaimard (1834, *Voy. «Astrolabe»*, *Zool.*, III, *Moll.*, p. 519, pl. 83, fig. 3-4).

Enfin, au *M. maculata* Chemn., MM. Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2° éd., *Mactra*, p. 67), E. A. Smith (1885, *Rep. «Challenger» Lamellibr.*, p. 59), Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna Malac. Filipinas*, II, p. 48) et Lyngé (1909, *Danish. Exped. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém. Acad. R. S. Lett. Danemark*, 7° s., V, p. 220) ont encore réuni le *M. Reevei* Deshayes (1853, *P. Z. S. L.*, p. 15; Reeve, *loc. cit.*, pl. XVI, fig. 85).

#### 17. *M. SUBPLICATA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 476).

Le type du *M. subplicata*, mesurant  $63 \times 48$  millimètres, est conservé au Muséum avec l'étiquette originale.

Cette grande espèce a été identifiée avec raison par Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2° éd., VI, p. 103) au *Mactra laevis* de Chemnitz (1782, *Couch. Cab.*, VI, p. 214, pl. 21, fig. 205-206), qui a proposé ce nom pour le *M. striatula* Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1125)<sup>(1)</sup>.

Le nom employé par Lamarck tombe donc en synonymie de *Mactra striatula* L., espèce dont Hanley (1855, *Ipsa Linn. Couch.*, p. 55, pl. 2, fig. 3) a donné la description, accompagnée d'une figure représentant le type même de Linné.

Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2° éd., *Mactra*, p. 6 et 8) regarde, au contraire, le *M. subplicata* Lamarck = *M. laevis* (Chemnitz) Reeve = *M. striatula* Gmelin *pars* (non Linné) comme une espèce différente du véritable *M. striatula* Linné, lequel serait vraisemblablement le *M. californica* Conrad (non Deshayes)<sup>(2)</sup>. Mais la figure que Reeve (1854, *Couch. Icon.*, pl. VII, fig. 27) donne du *M. laevis* Chemn. et à laquelle correspond très exactement le type Lamarckien du *M. subplicata* ne paraît pas différer essentiellement, sauf la taille, de celle publiée par Hanley pour le *M. striatula* L.<sup>(3)</sup>.

(À suivre.)

<sup>(1)</sup> Il ne faut pas confondre avec ce *M. subplicata* Lamarck le *M. subplicata* Wood (1828, *Ind. Test. Suppl.*, pl. VI, fig. 6), qui, d'après Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 30), est le *M. plicataria* Linné (Chemnitz, *loc. cit.*, p. 214, pl. 21, fig. 202-204).

<sup>(2)</sup> D'après M. DALL (1894, *Nautilus*, VIII, pp. 39 et 40), trois Mactres différentes ont reçu le nom spécifique de *californica* : 1° *M. (Mactrotoma) californica* Conrad (1837), 2° *M. californica* Deshayes (1854) = *M. (Mactrotoma) nasuta* Gould, 3° *Standella californica* Carpenter (1864) = *Spisula (Hemimactra) catilliformis* Conrad.

<sup>(3)</sup> MÖRCH (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 122), en identifiant également cette espèce de Lamarck au *M. striatula* L., l'a appelée par lapsus *M. subplicaria*.